



# ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

## équarrissage

Question écrite n° 78902

### Texte de la question

M. Pierre Morel-A-L'Huissier \* attire l'attention du M. le ministre de l'agriculture et de la pêche sur la situation que rencontre la boucherie artisanale. Depuis près de dix ans les petites entreprises ont supporté les conséquences morales et financières de diverses mesures de sécurité sanitaire dues à la crise de la vache folle, et notamment le coût du retrait des os de la colonne vertébrale des bovins de plus de douze mois, assuré par les équarrisseurs. Ces frais sont partiellement couverts par une aide de 1 000 euros. Aussi, les professionnels ont accueilli favorablement la réforme du service public de l'équarrissage visant à réduire les coûts qui pèsent sur la filière viande. Ainsi, un protocole d'expérimentation pour examiner les modes collectifs et de collecte ou de portage des os de la colonne vertébrale a été mis sur pied jusqu'au 1er mars 2006. Une évaluation sera ensuite menée. Cependant, il semblerait qu'un projet de réduction des aides dont bénéficient les bouchers, de l'ordre de 50 %, soit à l'ordre du jour pour le 1er janvier 2006, alors même que l'expérimentation commence à peine. Cette mesure pourrait venir alourdir les contraintes qui pèsent sur une filière déjà fragilisée par les crises sanitaires successives. En conséquence, il lui demande si la dégressivité de cette aide ne pourrait pas attendre 2007, le temps de la mise en place de cette réforme.

### Texte de la réponse

L'attention du ministère chargé de l'agriculture a été appelée sur les conditions de sortie des sous-produits issus de la découpe des bovins en boucherie du périmètre du service public de l'équarrissage (SPE). L'élimination de ces sous-produits, les colonnes vertébrales de bovins, se caractérise par une prédominance des opérations de collecte. Si cette prestation ne concerne qu'un faible volume à l'échelle de l'équarrissage français (1,6 % du poids des déchets), le coût de la collecte, représentant plus de 90 % du montant global de la prestation d'élimination, est le facteur déterminant de possibles économies. Afin de réduire les frais de collecte, le Gouvernement a récemment autorisé l'allongement des délais de conservation de ces sous-produits jusqu'à une durée de deux semaines, voire d'un mois, sous certaines conditions sanitaires. Parallèlement, et dans un même souci de rationalisation des coûts consacrés à l'élimination des sous-produits, les professionnels du secteur ont proposé, en juillet dernier, un protocole d'expérimentation de nouvelles modalités de collectes et de transport de ces déchets. Partageant cette démarche, le ministère chargé de l'agriculture a souhaité qu'une telle expérimentation puisse se faire dans le respect des exigences réglementaires relatives à l'entreposage et au transport des sous-produits, dès le début du mois de novembre 2005, et pour une durée de cinq mois. Si les résultats de cette expérimentation devaient s'avérer satisfaisants, un ou plusieurs dispositifs de collecte des sous-produits issus des boucheries pourraient être mis en place et permettraient de dégager des économies substantielles sur cette prestation. Par ailleurs, la réforme du service public de l'équarrissage engagée depuis le début 2004 vise à mettre le dispositif national en conformité avec les règles de financement définies au plan communautaire, à en rationaliser le fonctionnement et à en limiter le coût. En terme d'organisation, la volonté du législateur a été de réduire le périmètre du service public à la stricte activité d'équarrissage concernant les cadavres d'animaux collectés en exploitations agricoles. Cette mesure, qui est entrée en application le 1er octobre dernier, s'est traduite par l'ouverture à la libre contractualisation des prestations d'élimination des

déchets produits par les abattoirs et les ateliers de découpe. Le maintien temporaire des prestations réalisées auprès des adhérents dans le cadre du service public de l'équarrissage jusqu'à la fin de l'année 2005 a été décidé, afin de permettre la mise en oeuvre progressive des nouveaux délais de conservation et le lancement des expérimentations locales conduites par la Fédération nationale des bouchers-charcutiers. À partir du 1er janvier 2006, les prestations de collecte et d'élimination des déchets provenant des boucheries relèveront elles aussi de relations commerciales entre les bouchers et les équarrisseurs. La possibilité de récupérer la taxe sur la valeur ajoutée sur le prix des prestations de collecte et d'élimination des sous-produits et la rationalisation des collectes sont susceptibles d'occasionner des économies de 50 % sur les coûts constatés en 2005. Tenant compte de ces éléments et conscient des implications de cette réforme sur le fonctionnement de ces entreprises, le Gouvernement apportera son soutien au secteur de la boucherie en 2006. Ce soutien est en cours de finalisation avec les représentants des entreprises concernées.

## Données clés

**Auteur :** [M. Pierre Morel-A-L'Huissier](#)

**Circonscription :** Lozère (2<sup>e</sup> circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

**Type de question :** Question écrite

**Numéro de la question :** 78902

**Rubrique :** Agroalimentaire

**Ministère interrogé :** agriculture et pêche

**Ministère attributaire :** agriculture et pêche

## Date(s) clé(s)

**Question publiée le :** 22 novembre 2005, page 10695

**Réponse publiée le :** 10 janvier 2006, page 203